

Bandits-Mages avec entre autres Julien Colin, Yann Guillemain, David Legrand, Laurent Petit

L'ASSOCIATION Bandits-Mages (voir encadré) est associée aux Futurs de l'écrit et présente quatre projets audiovisuels. Isabelle Carlier, directrice de l'association, a reçu *L'Engagé crie* pour les évoquer. Le point commun des quatre projets repose avant tout sur la parole, car à travers elle, la notion d'engagement est présente par nature, et le documentaire (ou le film) est une façon de restituer cette parole, de lui donner forme.

L'engagement langage-ment

Qu'est-ce que l'engagement ? Qu'est-ce que la relation de soi avec la société engage, et comment communique-t-on avec elle ? C'est par cette approche que Julien Colin*, documentariste, a conditionné le travail qu'il a mené avec une classe de première option audiovisuel du Lycée Marguerite-de-Navarre de Bourges.



Julien Colin

L'objectif final est la réalisation d'un film sur les idées émanant de ce travail. C'est autour d'un plateau radio que les élèves ont été mis en situation afin de leur faire prendre conscience qu'ils allaient s'adresser à un groupe. Ce dispositif technique, ainsi que les premiers ateliers, ont révélé des difficultés pour les élèves à énoncer les choses, à trouver une définition de l'engagement. C'est au cours d'une séance sur l'inventaire des formes d'engagement et sur le jeu des mots

" langage " et " ment " que l'accroche a eu lieu. Les élèves se sont mis à chercher via internet des propos de personnalités politiques et médiatiques. Deux pistes de travail ont spontanément émergé : deux lycéens ont opté pour réaliser une série d'interviews, cinq autres ont préféré aborder le sujet de façon plus expérimentale à travers une fiction filmée où les ordinateurs et autres téléphones portables seraient la cible de virus affichant des messages parallèles sur l'engagement.

" Il ne fallait pas les freiner " raconte Julien Colin, car le travail initial commençait à porter ses fruits, le cadre final se dessinait de manière naturelle. L'engagement n'est-il pas aussi pour l'artiste basé sur son écoute, sur la transmission de son savoir, de sa pratique et sur le processus de création lui-même ? Le film sera " à l'affiche " des *Futurs de l'écrit*. La réalisation d'une installation sonore quadriphonique par trois des élèves, faite avec l'aide du Conservatoire de musique et de danse de Bourges (département électroacoustique) sous l'enseignement de Roger Cochini, sera également restituée à Noirlac.

Annette, le film

Annette est un film écrit et réalisé par Yann Guillemain, vidéaste documentariste, et la classe de 3ème A du collège Béthune-Sully, d'Henrichemont. Ce film retrace l'histoire d'une petite fille juive d'origine polonaise vivant à Paris, Anna Zaks surnommée Annette. A partir de 1942, année de la déportation de ses parents, elle sera cachée jusqu'à la fin de la guerre par un couple d'agriculteurs d'Ivoy-le-Pré, Isidore et Léontine Boyau. D'après Yannick Bedin, le professeur d'histoire des vingt-quatre élèves, ce projet qui s'est déroulé entre septembre 2008 et mars 2009 a été riche pour les élèves avec une implication totale de leur part. Chacun d'entre eux a su trouver sa place dans l'écriture, le tournage, le montage ou les interviews. D'un point de vue purement pédagogique, le projet a offert



Les trois filles d'Annette (image extraite du film Annette)

aux élèves une couverture interdisciplinaire : l'histoire-géographie bien sûr, la Seconde Guerre Mondiale faisant partie intégrante du programme de 3ème, le français ensuite où les élèves ont pu travailler sur le thème de l'autobiographie et mener un travail préparatoire sur les interviews.

La recherche documentaire enfin, avec la nécessité de glaner en amont les informations historiques.

C'est à travers les interviews d'une fille du couple Boyau, d'une habitante du village, et des trois filles d'Annette, que les élèves ont pris la mesure de la situation en ayant instinctivement la retenue nécessaire pour ne pas heurter, pour ne pas franchir la limite de l'intime. L'objectif initial " n'était pas de faire un film triste ou de tomber dans le pathos " souligne Yannick Bedin, mais au contraire de faire transparaître un message d'espoir en montrant que malgré tout Annette a " fait sa vie ".

Ce qui est frappant dans cette expérience, c'est l'humilité et la modestie du couple Boyau. D'après le témoignage de leur fille, cette histoire n'avait rien d'extraordinaire et fut selon elle " normale ".

Finalement la seule reconnaissance de leur acte aura été matérialisée par la médaille des Justes, titre de gloire qu'ils ont reçu de la part du Comité des justes.

Avec *Annette*, on s'interroge sur le sens d'un engagement, celui du couple Boyau et finalement du village tout entier qui n'a pas ébruité le secret, mais aussi sur le thème de l'héroïsme, de la motivation, de la mémoire, de la transmission et l'identité de la seconde génération de la Shoah. On a hâte d'être en mai à Noirlac pour la découverte de ce film !

Quatre séances (deux le samedi, deux le dimanche) sont prévues. Le film sera également montré au collège d'Henrichemont (le 5 mai prochain), au *Festival Bandits-mages* (le 6 mai à Bourges), et à Ivoy-le-Pré (sous réserve, en juin).

La psychanalyse urbaine de Vierzon



Coucher une ville sur un divan...

" *L'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art* " disait le poète et artiste Robert Filliou. Les élèves en option audiovisuelle, du lycée Edouard-Vaillant de Vierzon, eux, se demandent si " *Vierzon rend Vierzon plus intéressant que Vierzon* ". C'est autour de cette question et surtout du travail de psychanalyse urbaine dirigé par David Legrand de la Galerie du Cartable de Châteauroux, que s'articule ce chantier des *Futurs de l'écrit*.

La psychanalyse urbaine, c'est la science qui consiste à psychanalyser une ville pour faire remonter son inconscient, détecter ses névroses profondes, et ensuite " *envisager un traitement urbanistique ou architectural pour que la ville reprenne de la vigueur* " dicit Laurent Petit de l'A.N.P.U. (Agence Nationale de Psychanalyse Urbaine), également intervenant du projet.

Les lycéens de Vaillant réalisent un film sur leur ville à travers cette psychanalyse. Mais comment s'y prennent-ils pour coucher une ville sur un divan me direz-vous ? Tout simplement en dispersant des transats dans la ville et en questionnant sa population ou ses visiteurs qui acceptent de s'y installer, ou bien grâce à un micro-trottoir.

Ces séances de psychanalyse collective font ressurgir plusieurs aspects comme le ressenti de la mauvaise réputation qui

colle à la ville - la chanson de Brel ayant semble-t-il sa part de responsabilité, mais également les différentes perceptions générationnelles sur la relation entre les habitants et la ville, les questions identitaires, sociales, voire politiques... Monsieur le Maire (à l'époque en campagne) a d'ailleurs eu droit à son interview par micro-trottoir.

Dans le cadre des *Futurs de l'écrit* - le film s'inscrivant dans un projet global à long terme - l'objectif est de réaliser deux à trois bandes-annonces du futur film, un exercice de style tout aussi complexe, avec pour seule obligation, celle de poser la problématique sans en révéler la globalité. Des séances de visionnage des bandes-annonces auront lieu à Noirlac lors de la manifestation.

Restitution sonore à travers un lieu

Ce projet mené avec les écoles des beaux-arts entre autres de Bourges, de Pau et de Clermont-Ferrand sous l'égide de Charlemagne Palestine, artiste intervenant, est sans doute le moins engagé des *Futurs de l'écrit*... en effet, il ne débutera pas avant le début du mois de mai !

L'Engagé crie couvrira le projet pendant la manifestation. Et si l'engagement c'était d'attendre l'échéance ultime pour être dans le vrai ?

Pascal Miara

*En outre, Julien Colin présentera à Noirlac son documentaire *Le silence des nanos*.

Bandits-Mages

Créée en 1991 et basée à Bourges dans la friche culturelle l'Antre-peaux, l'association Bandits-Mages est une structure spécialisée et polyvalente dans le domaine de l'image en mouvement et des arts médiatiques : cinéma expérimental, art vidéo, territoires numériques, environnements et installations, réseaux, performances.

L'association est présidée par Jean-Paul Labro.

Francine Vidal



V. Villemain

FRANCINE VIDAL. Profession : artiste. Ses champs d'activités sont si variés que c'est elle qui préfère simplifier sa situation ainsi. C'est vrai qu'il faut une âme d'artiste pour mener à bien la mission que l'Abbaye de Noirlac lui a confiée dans le cadre des *Futurs de l'écrit* : mettre en espace l'ensemble des chantiers et des animations. Une tâche et une responsabilité lourdes, un défi qu'elle a décidé de relever pour la première fois. Il faut dire que par ailleurs, Francine est la directrice artistique de la Compagnie Caracol.

Cette compagnie va nous faire découvrir, durant les *Futurs*, son Souk de la parole *Le Dit du Bambou*. Répartie sur 1 200 mètres carré et dix mètres de haut au cœur de l'abbaye, cette installation-spectacle à l'architecture éphémère, créée par l'enchevêtrement de bambous, va accueillir des échoppes où les mots, les chants, les souffles résonneront et vous inviteront à des voyages imaginaires... Mais revenons-en à sa mission. Où en est-elle ? La répartition des espaces est achevée depuis quelques semaines. Seuls les lieux des cinq ou six crieurs

publics ne sont pas encore fixés. Mais c'est une question de jours. Depuis décembre dernier, il a déjà fallu douze journées de travail réparties sur plusieurs périodes pour réaliser cette implantation générale sur le papier.

Quelle est sa philosophie sur le sujet ? Elle tient en diverses formules claires : respecter les volumes, être en adéquation avec les diverses salles de l'abbaye, trouver le bon rythme, les bonnes respirations, les bonnes transitions " *afin que le visiteur puisse s'y retrouver mais puisse s'y perdre aussi* ".

Autre objectif : ne pas détourner les lieux ; par exemple seules des performances vocales se feront dans l'abbatiale.

Parmi les méthodes de travail qu'elle a développées, on peut au moins en rapporter une. Elle a fait réaliser un grand plan en papier de l'abbaye et fabriquer des cartes, style cartes à jouer. Chacune d'entre elles représente un chantier ou l'une des animations qui viennent compléter les ateliers. Ainsi, elle a pu avancer dans ses choix, tout en ayant en

permanence une vision globale de la manifestation.

On peut noter aussi que Francine a choisi l'artiste peintre Nicolas Diaz pour la signalétique particulière de la manifestation à l'intérieur de l'abbaye.

A-t-elle rencontré quelques difficultés dans sa mission ? Pas vraiment. Il a fallu dialoguer, recadrer par moment, expliquer à nouveau à certains les finalités de la manifestation, comprendre les besoins des uns et des autres pour mieux les intégrer dans ses décisions.

Francine Vidal semble contente du travail déjà accompli ; elle souligne l'action importante menée par l'équipe des permanents de l'abbaye qui ne comptent pas leurs heures pour que ce grand rendez-vous soit un succès. Pour l'instant l'aventure continue... Rendez-vous les 30 et 31 mai. A cette date, le plan en papier prendra vie et les *Futurs* vont devenir présents. Francine pourra dire : " *Que la fête commence !* "

Pascal Roblin

Les Futurs de l'écrit
Une initiative
de l'abbaye de Noirlac
centre culturel de rencontre



A suivre...

Retrouvez les autres ateliers
dans nos prochains numéros
composés sur place
durant les *Futurs de l'écrit*.
Rendez-vous à Noirlac les 30 & 31 mai...

